

« Avant-propos »

Marc-André Lessard et Jean-Paul Montminy
Recherches sociographiques, vol. 9, n°1-2, 1968, p. 7-8.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/055387ar>

DOI: 10.7202/055387ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

AVANT-PROPOS

Le quatrième colloque de la revue Recherches sociographiques et du Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Laval a été tenu, du 22 au 24 février 1968, sur le thème : L'urbanisation de la société canadienne-française. Nous en publions les travaux auxquels nous ajoutons une Bibliographie qui devrait constituer pour les chercheurs, espérons-le, un utile instrument de travail.

Nous n'avons guère à nous justifier de nous être arrêtés au phénomène de l'urbanisation. Dans notre société comme ailleurs, il est, depuis plusieurs décennies, à la fois le point de convergence et la cause des plus profondes transformations technologiques et sociales. On constatera vite cependant, à la lecture de ces pages, que le concept d'urbanisation demeure de plus d'une façon ambigu. Il recouvre des significations multiples qui, dans plusieurs cas, s'articulent peu ou mal les unes aux autres. Par urbanisation, les géographes et les démographes entendent principalement un fait de concentration de population et de services ; les économistes, la création de nouveaux lieux de production et de nouveaux marchés compacts ; les politicologues, l'apparition de nouvelles structures administratives ; les sociologues enfin, des modalités nouvelles d'organisation sociale et de mentalité.

Les communications et les échanges du colloque oscillent de l'un à l'autre de ces registres sans qu'il ne s'établisse entre eux — était-ce possible ? — de hiérarchie causale absolue. Ils apportent pourtant de fécondes éclaircissements. Ils font voir, par exemple, que les typologies bipolaires : société rurale — société urbaine, société traditionnelle — société moderne, ne sont pas en tous points interchangeable. Aussi bien, plusieurs communications soulignent le fait que dans les villes du Québec, y compris la Mégalopolis qu'est devenue Montréal, on trouve de nombreux traits de culture et de conduite généralement considérés comme caractéristique d'une mentalité traditionnelle. Dans cette mesure, plusieurs participants ont repris pour leur compte une interrogation déjà ancienne des sociologues, à savoir, si le phénomène de l'industrialisation entraîne nécessairement dans son sillage, avec la même intensité d'évolution, celui de l'urbanisation entendue au sens d'une culture nouvelle.

Par ailleurs, quiconque comparera la table des matières du présent ouvrage avec le programme du colloque de février dernier constatera que certains domaines prévus pour nos échanges n'ont pu être abordés. Cette lacune, dont nous nous excusons auprès de nos lecteurs, tient à des circonstances hors de notre contrôle.

De même, on notera que plusieurs questions importantes pour les recherches sur les phénomènes de l'urbanisation sont absentes de cet ouvrage. Rappelons que l'objectif premier des colloques de la revue Recherches socio-graphiques n'est pas de fournir un tour d'horizon exhaustif des multiples problèmes soulevés par l'étude de quelque thème que ce soit. L'intention est plutôt d'évoquer des questions décisives, à notre avis, et de réunir des propositions de recherches. Aussi, selon une règle toujours respectée lors des colloques antérieurs, les participants sont-ils venus de diverses disciplines et de diverses sphères d'activités.

Préparé sous notre responsabilité plus immédiate, le colloque a été en réalité une initiative collective des professeurs du Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Laval.

Marc-André LESSARD
Jean-Paul MONTMINY